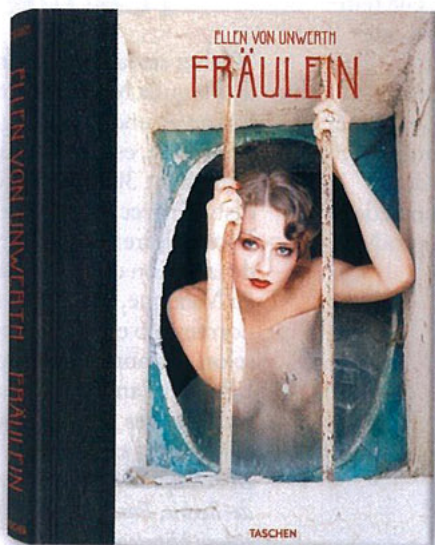


Ellen von Unwerth féminin joyeux

Femmes en liberté

Les plus belles photos de la jolie photographe allemande réunies dans un beau livre. Ellen von Unwerth «Fräulein», édition collector limitée à 1500 exemplaires numérotés et signés par la photographe.
www.taschen.com



Conversation, entre deux Cavions, avec Ellen von Unwerth, photographe pop star, à qui on doit les images les plus sensuelles, les plus drôles et excitantes du moment. Des filles qui s'amuse, sensuelles et espiègles, toujours à la limite. Entre glamour et provocation, insolence et transgression.

Est-ce que le fait d'être une femme, ex-mannequin, jolie, vous a aidée à faire des photographies plus intéressantes des femmes ?

Oui, je pense, sûrement. Entre femmes, il y a plus de confiance. Mon regard est complice, tendre... On s'amuse... C'est un peu comme des petites filles qui rigolent entre elles...

Est-ce que ces adjectifs qualifient bien vos photographies : insolentes, pétillantes, légères, joyeuses, irrévérencieuses, effrontées, ludiques, transgressives, glamour, érotiques ?

Tous ces adjectifs sont justes. Je trouve que vous les décrivez bien. Ce qui caractérise mes photographies, c'est la vie, l'émotion... Et ce sont toujours des images espiègles.

Plus que la qualité technique, c'est l'énergie qui se dégage de vos photos qui vous intéresse ?
Il faut bien sûr assurer une qualité... J'ai de très bons assistants pour ça. Mais, pour moi, ce qui compte le plus, c'est le moment... Je shoote direct, parfois vite, toujours à la recherche de cet instant magique.

On imagine que chacune de vos séances photo est un véritable petit happening. Que vous laissez vos mannequins en liberté, qu'ils font la fête... Tout cela est très préparé, ou vous travaillez longtemps pour saisir ces «moments étincelles» ?

Déjà, j'ai une règle de base : je mets toujours de la musique sur les shootings. On joue, vous savez, plutôt qu'on ne travaille. C'est vrai que c'est proche de la fête. Je veille d'ailleurs à toujours travailler avec des gens

faciles, motivés, amicaux... Je fuis les snobs, les lourds et les caractériels...

Etes-vous d'accord pour dire que vos photographies sont «érotiques», ou peut-on parler d'«érotisme champagne», d'«érotisme joyeux» ?

Erotiques, je ne sais pas. Je préfère le champagne. Je veux rendre les femmes belles, joyeuses. Erotique, c'est une affaire de regard.

Mais vos images sont souvent déshabillées, souvent sexy.

Leur «érotisme» n'est jamais tragique, jamais culpabilisant, jamais glauque, malsain ou salace... Il n'y a pas de notion de «péché». Elles sont, au contraire, très libres, fun, toniques...

Ce sont les autres qui disent que mes images sont «érotiques», surtout les hommes, bien sûr. Moi, je ne les fais pas pour ça. Ce n'est pas ma motivation. Pour moi, ce sont surtout des filles qui jouent, des femmes qui se libèrent. Mais, soyons honnête, il y a quand même un peu de «péché»... Il faut que cela soit un peu «spicy», sinon ce n'est pas excitant. Ni émouvant.

En même temps, vos photographies sont souvent poétiques. Avec des personnages perdus dans leurs rêves. Comme parfois en fin de soirée, fatigués, un peu nostalgiques...

C'est vrai, j'aime le glamour un peu fané... J'adore que mes images racontent une histoire... Qu'il y ait quelque chose qui les prolonge. Les filles sont fatiguées, elles ont trop bu... Je suis quelqu'un de romantique.

Vos photos sont très cinématographiques. Pourquoi si peu de cinéma ou de clips ?

Je pourrais faire plus de cinéma, mais j'aime beaucoup le moment de la photo. Le cinéma, c'est trop lourd, trop de gens, trop cher, trop long... Mais, c'est très attirant. J'ai des plans. Bientôt...

Ellen von Unwerth «Fräulein»
(Editions Taschen)